



adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 Huy
Bureau dépôt :
4102 Ougree 1

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont

Le 11 juin 1993

Chers Parents, chers Enfants,
chers Amies et Amis de F.S.F.,

De nombreuses familles viennent de vivre les fêtes des "premières communions", des "professions de foi", des "confirmations". En continuité avec ce que vous avez vécu, je voudrais partager avec vous la fête célébrée hier soir, à Liège, en la Basilique Saint-Martin.

Le Cardinal Danneels y a présidé l'Eucharistie de la Fête-Dieu. C'est à la demande de Sainte Julienne, moniale de Cornillon, à Liège, que la fête fut instaurée, puis étendue au monde entier.

Au cours de son homélie, le Cardinal a souligné la dévotion particulière des Liégeois pour le Corps de Jésus. Il a développé le thème du réalisme de l'Amour de Dieu. Le désir de celui qui aime n'est-il pas de se faire le plus proche de l'être aimé ?

" Dieu s'est, non seulement, révélé à travers sa création et Il a parlé par les prophètes. Bien plus encore, Il a envoyé son Fils pour qu'Il puisse nous parler, nous toucher, nous embrasser.

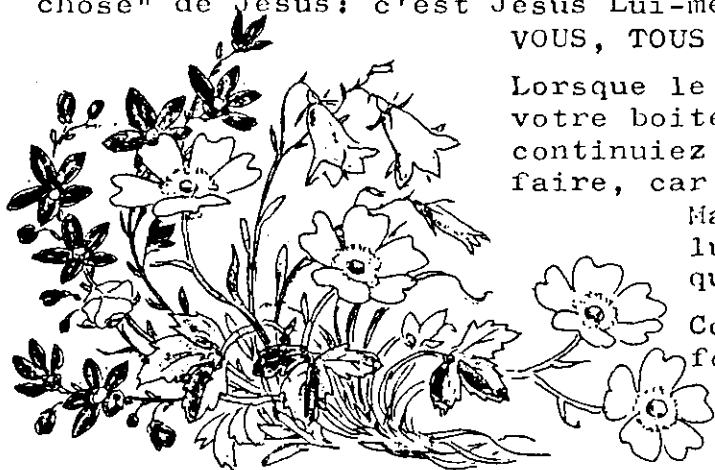
Il aurait pu se contenter de la Bible, des Evangiles...

Ce n'est pas le genre de Dieu ! Il a voulu rester, Lui-même, avec nous, dans l'Eucharistie. Cette même Eucharistie n'est pas "quelque chose" de Jésus: c'est Jésus Lui-même : "VOICI QUE JE SUIS AVEC VOUS, TOUS LES JOURS..."

Lorsque le facteur dépose une lettre dans votre boîte aux lettres, il arrive que vous continuiez ce que vous êtes en train de faire, car la lettre est un objet...

Mais, si le facteur sonne, vous lui ouvrez et vous échangez quelques mots avec lui...

Comment connaître la valeur de ma foi en la Présence Réelle de Jésus Vivant, dans l'Eucharistie ?
En répondant à la question:
"Est-ce que je Lui parle ?



Est-ce que je Le prie ? Est-ce que je Le loue, lorsque je communie ? Au cours de la Messe, nous avons peu de temps pour interioriser... C'est à l'occasion de l'Adoration que nous pouvons vraiment le faire. Une époque sans Adoration est toujours superficielle, même quand on célèbre l'Eucharistie."

Le Cardinal a estimé qu'à Saint Martin, à Liège, les Chrétiens étaient appelés à demander à Dieu la grâce de l'Adoration pour le monde entier.

"Mais si Dieu est si réaliste, notre amour à nous l'est-il aussi ? Au terme de notre vie, Dieu nous interrogera sur le degré de réalisme de notre amour: est-ce que vous êtes descendus jusque parmi les pauvres ? Tout ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait..."

La véritable Eucharistie aboutit à la charité pour les pauvres."

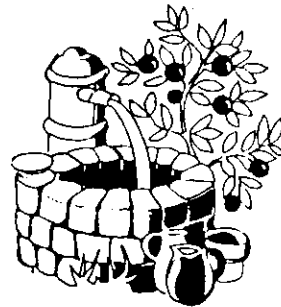
C'est ce message du Cardinal que je voudrais vous redire, en cette veille de vacances. En communauté, nous prions pour tous les enfants et pour tous les jeunes dans leurs épreuves d'examens, puis, au carrefour de choix et de décisions importantes pour leur vie. Dans toutes les possibilités qui s'offrent à eux, qu'ils n'oublient pas que la Moisson est grande et que, dans la Vigne du Seigneur, il n'y a pas de chômage.

Bonnes vacances !

Sr. Anneli F.

*P*asser à la source

*Elle coule, la source, claire
comme de la lumière en cristal,
et celui qui la touche,
à son contact, devient pur.*



*Elle coule, la source, fraîche
comme la rosée au matin,
et celui qui la cueille,
traverse les feux qui dessèchent.*

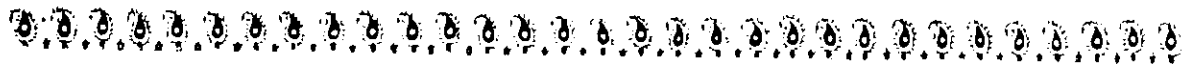


*Elle coule, la source, jaillissante
comme la vie en perpétuel frémissement,
et celui qui la boit, pareil à la source qu'il reçoit,
à son tour éclabousse de vie
tous les lieux où il est de passage.*

RENCONTRE AVEC MONSIEUR K.P.SETHY,
secrétaire du CARA (Central Adoption Resource
Agency)
Ministry of welfare - New-Delhi.

Monsieur K.P. Sethy, après sa participation à un Congrès à La Haye, où 66 Etats ont approuvé un texte destiné à harmoniser le Droit International en matière de protection des enfants et d'adoption internationale (voir p. 6 et 7), est passé par la Belgique. Il y a rencontré les responsables de plusieurs services d'adoption reconnus. Monsieur Sethy nous a promis sa collaboration afin de donner la reconnaissance nécessaire à Matigara, pour que les enfants qui ne trouvent pas de famille d'adoption en Inde puissent être adoptés ici. Nous avons transmis au Frère Robert les informations relatives aux démarches à faire. Nous savons qu'il faudra du temps... et nous vous tiendrons au courant.

Soeur Anandi F.C.



A PROPOS DES PROJETS PRIS EN CHARGE PAR
F.S.F.



- * GUNTUR: nous venons de verser la dernière tranche de 4000 dollars pour la construction de pavillons scolaires. En deux ans, nous avons fait parvenir 520000 francs belges. Nous continuerons à payer les salaires des enseignants (environ 180000 frs/an)
- * ZANKHVAV: mission accomplie ! 75000 frs ont été envoyés, en 1993, pour le fond médical.
- * ANKLESHWAR / villages de BAKROL et ALONJ: un premier versement de 215000 frs est parti (voir lettre de Soeur Magdalen). Nous espérons pouvoir virer la même somme en octobre, si possible...
- * TOUTES NOS FELICITATIONS aux paroissiens de FERRIERES: ils ont recueilli 116000 frs pour ces villages (Carême de partage).

Bravo également aux organisateurs du BARBECUE d'ESNEUX: il aura permis d'offrir 26000 frs à ces mêmes villages.

Comme le signalait l'article paru dans notre numéro précédent, il s'agit d'engagements de plusieurs années.

MERCI de POURSUIVRE cette AIDE REGULIERE !

SOEUR MAGDALEN ECRIT...

શ્રદ્ધા નિકેતન, અંકલેશ્વર ૩૯૩૦૧૦ જિલ્લો ભરૂચ
Shraddha Niketan, Ankleshwar 393010 Dist. Bharuch

(CONDUCTED BY)

SOCIETY OF THE DAUGHTERS OF THE CROSS

GUJARAT

Cher Monsieur Martin,

3. 6. 1993

Je vous écris pour vous exprimer ma profonde gratitude pour le travail important que vous avez réalisé en un temps si court ! Oui, j'ai été très heureuse de recevoir votre lettre accompagnée d'un chèque de 215000 frs belges.

Ce chèque est juste arrivé au moment où les écoles primaires ont été ouvertes dans les villages, pour la nouvelle année académique 1993...

Nos internats très rustiques, à Bakrol et Alonj, ont été inaugurés. Je vous en ferai connaître les détails dans ma prochaine lettre.

Encore "merci" ! Je demande au Seigneur de vous bénir, vous et l'Association F.S.F.

Les enfants et notre communauté pensent à vous, chaque jour, dans la prière.

Nous vous envoyons nos meilleurs voeux et salutations !

Soeur Magdalen D'Souza.



Le berger aime tous les temps

LE VOYAGEUR: «Quel temps allons-nous avoir aujourd'hui?»

LE BERGER: «La sorte de temps que j'aime bien.»

LE VOYAGEUR: «Comment savez-vous que ce sera la sorte de temps que vous aimez bien?»

LE BERGER: «Je me suis rendu compte, monsieur, que je ne peux pas toujours obtenir ce que j'aime: alors, j'ai appris à aimer ce qui m'est donné. C'est pourquoi je suis parfaitement sûr que nous allons avoir la sorte de temps que j'aime bien.»

Bonheur et malheur résident dans la manière dont nous prenons les choses, non dans la nature même de ces choses.



"LA CHACONE" A JOUE POUR LES ORPHELINS DE BOMBAY.

Sundari Christen et sa sœur Magali, bébés, ont connu la misère des orphelinats indiens. Cet été, les deux jeunes filles ont eu l'occasion de visiter les homes Sainte-Catherine et Saint-Joseph à Bombay. Après leur retour, elles ont décidé de poursuivre l'action à travers ce concert que « La Chacone » a offert au profit des orphelins indiens.

Pour l'occasion, l'église Jean XXIII était remplie jusqu'à sa dernière place. La ville était représentée par André Gafnesch et Monique Karr, maire-adjoints.

La générosité de cette nombreuse assistance fut récompensée par les prestations de qualité de l'imposant ensemble à cordes d'Odile Olry. A travers cette louable œuvre éducatrice, elle familiarise

ses élèves avec les grandes œuvres de la musique baroque.

Dès la Symphonie en La de Tartini, l'auditoire attentif fut, une fois de plus, émerveillé par l'excellente acoustique de l'église. Quant aux jeunes instrumentistes, ils paraissent surtout à l'aise dans le menuet de cette œuvre, rendu avec une mélodieuse souplesse.

La grâce, qualité dominante de l'œuvre de Joseph Haydn, caractérise aussi son Concerto pour cor. Yves Lhoumeau, le jeune soliste, l'a parfaitement compris et maîtrisait son instrument réputé difficile.

Sous la direction attentive et sensible d'Odile Olry, le puissant ensemble à cordes introduisait par quelques accords harmonieux la Sonate à 4 de

Corelli. Les solistes, Manon Lamaze et Thomas Meyer pour le violon, Dorothée Lamaze pour le violoncelle et Isabelle Siegriest pour l'orgue cisaient alors finement les belles fioritures de cette œuvre.

Le Concerto en si bémol de Boyce permet également aux jeunes solistes E. Moresco, M. Lamaze, C. Ghuesquieres (violons), C. Dessinger et D. Lamaze (violoncelles), M. Christen (alto) de témoigner de leur virtuosité précoce.

Et pour terminer, Odile Olry associait les « plus petits » à son orchestre afin de les initier aux « plus grands » de la musique. Une entreprise qui mérite un grand bravo que l'auditoire n'a d'ailleurs pas refusé à tous ces artistes de demain.

Dans son allocution, le père Haas a constaté qu'il a suffi de deux bébés venus des Indes à Riedisheim, pour déclencher cette harmonieuse action de générosité.

R. M.



RENCONTRE DES FAMILLES F.S.F. AU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG.

Dimanche le 12 septembre 1993

Attention:

Cette année nous avons changé l'adresse.

Nous allons nous rencontrer au

'Letzebuenger Kannerduerf'

rue Herman Gmeiner

L-7534 MERSCH

Les informations plus détaillées seront:

- publiées dans le prochain périodique FSF
- diffusées par circulaire aux habitués
- communiquées par téléphone
- (00352) 49 63 89 (famille Graf)
- (00352) 43 24 23 (famille Bailleux)
- (00352) 3 03 98 (famille Müller)

HUMOUR

Un employé de bureau à son médecin :

— Je suis très ennuyé, docteur, je parle en dormant...

— Bah!... Ce n'est pas grave et c'est même assez fréquent.

— Oui... mais dans mon cas, c'est extrêmement ennuyeux : ça fait rire tous mes copains de bureau!

Monsieur le Curé a expliqué la parabole du fils prodigue. Il interroge ses potaches.

— Dis-moi, Bernard, sais-tu qui a rôlé lorsque l'enfant prodigue est revenu chez son père ?

— Le veau gras, Monsieur le Curé...

ENFIN UNE CONVENTION POUR LES ADOPTIONS.

(ARTICLE PARU DANS LA LIBRE BELGIQUE LE 01.06.1993)

Un texte de droit international a été approuvé à La Haye, qui place l'intérêt supérieur de l'enfant au centre des préoccupations

Soixante-six Etats ont approuvé samedi à La Haye un texte destiné à harmoniser le droit international en matière de protection des enfants et d'adoption internationale et qui entend faire prévaloir « l'intérêt supérieur de l'enfant ». Cette convention, déjà signée par quatre Etats (Roumanie, Brésil, Costa Rica et Mexique), et dont le gouvernement des Pays-Bas est dépositaire, entrera en vigueur trois mois après que trois Etats au moins l'aient ratifiée.

Son esprit, tel que défini par un juriste à La Haye, est de faire que soit « trouvée une famille à un enfant et non un enfant à une famille ». De 15.000 à 20.000 enfants sont adoptés chaque année, dont 6.500 par des Américains, et 3.000 par des Français, selon les estimations les plus basses des experts présents à La Haye, au terme de procédures parfois longues et compliquées, souvent via des réseaux illégaux.

RESTRICTIF. « En Amérique latine, il est très fréquent que des parents pauvres monnaient leurs enfants », indique le professeur Gonzalo Parra-

Aranguren, qui enseigne le droit privé à l'université catholique Bello de Caracas. « Le problème est que l'absence de contrôles ou, au contraire, une législation très restrictive — qui favorise l'illégalité — ouvrent la porte à tous les abus. Dans les deux cas, les droits de l'enfant ne sont jamais pris en considération », observe-t-il.

Le texte approuvé samedi devrait y remédier. Inspiré par la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant de novembre 1989, il met en avant la nécessité de « répondre à l'intérêt supérieur de l'enfant » durant toute la procédure d'adoption. Il stipule ainsi que pour pouvoir être adopté au niveau international, l'enfant devra être déclaré adoptable, que toutes les possibilités de placement dans son Etat d'origine devront avoir été étudiées, que les personnes (y compris l'enfant lui-même s'il est suffisamment âgé) ou autorités dont le consentement est requis devront être dûment conseillées et informées des conséquences de leur consentement et que ce dernier devra être exprimé librement, non moyennant paiement ou contrepartie.

APTE. Le texte précise encore que les adoptions ne pourront avoir lieu que si l'Etat d'accueil juge les futurs parents adoptifs qualifiés et parfaitement aptes à adopter, qu'il leur a fourni les conseils nécessaires et qu'il est prêt à autoriser l'enfant à séjourner de façon permanente sur son territoire.

Il invite enfin les Etats signataires à créer une autorité centrale chargée des adoptions internationales afin d'instaurer un réseau d'échange d'informations relatives aux enfants et aux parents adoptifs. Un tel réseau permettrait de faciliter les procédures d'adoption et de les accélérer tout en garantissant la qualité.

Il constituerait de la sorte le moyen de lutte contre les adoptions illégales, qui traduisent généralement la trop grande impatience des parents adoptifs. « La convention offre des garanties solides, sur papier, aux enfants, aux parents biologiques et adoptifs, aux autorités des pays d'origine et d'accueil. Chacun fait son choix en pleine connaissance de cause, connaît ses droits et ses devoirs. Tout est clair, légal, rapide. Et on évite des tragédies humaines », indique un participant. (AFP)

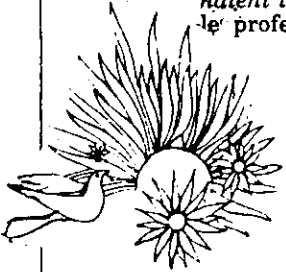
DONNER UNE FAMILLE A L'ENFANT ET NON L'ENFANT A UNE FAMILLE.

Organisation internationale discrète, mais efficace, qui rassemble trente-six Etats situés, pour la plupart, dans l'hémisphère nord, la Conférence de La Haye de droit international privé vient de commémorer le début de son deuxième siècle d'existence en organisant une session diplomatique en vue d'élaborer un traité sur l'adoption internationale.

Vu le sujet retenu, il s'imposait de retenir non seulement

les Etats membres de la Conférence, mais aussi divers pays non membres d'où proviennent beaucoup d'enfants adoptifs : Brésil, Colombie, Corée, Inde, Roumanie, Sri Lanka... Les contacts pris avec ces pays se révélèrent positifs. Tant au nord qu'au sud de la planète, l'on s'accordera à reconnaître que les problèmes juridiques difficiles suscités par les adoptions internationales rendaient opportune, voire indispensable, l'ouverture urgente de négociations dans un large cadre diplomatique.

DES 1988. La préparation du projet de convention débuta dès 1988. C'est alors que fut prise la décision d'inscrire l'adoption à l'ordre du jour de la session du centenaire. Or, un an plus tard, l'Assemblée générale des Nations Unies approuvait la Convention sur les droits de l'enfant, signée le 20 novembre 1989 et contenant une disposition exclusivement consacrée à l'adoption internationale. La décision de la Conférence de La Haye prit alors une signification particu-



lière : il s'agissait de concrétiser, en termes juridiques précis, les principes généraux dégagés par la communauté internationale et de permettre une mise en œuvre effective et efficace de ces idées-forces.

La négociation a porté sur les cas qui posent les problèmes les plus graves et les plus brûlants : les adoptions d'enfants, souvent abandonnés, vivant dans des pays où sévissent misères, troubles et violences, par des personnes résidant dans des pays privilégiés par la paix et le développement. La convention établit des garanties pour que ces adoptions soient réalisées dans l'intérêt supérieur de l'enfant et le respect de ses droits : il faut donner une famille à l'enfant, et non l'enfant à une famille ! La convention entend aussi instaurer un système de coopération interétatique pour assurer le respect de ces garanties et prévenir l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants. Elle prévoit enfin la reconnaissance de plein droit, dans tous les Etats contractants, des adoptions réalisées selon ses dispositions.

Vu son objet, ce traité n'avait pas à trancher la question délicate de l'opportunité des adoptions internationales. Les négociateurs ont toutefois tenu à rappeler les principes aujourd'hui universellement admis à ce propos : l'enfant doit grandir dans un milieu familial harmonieux et de préférence dans sa famille d'origine ; si cela n'est pas possible et s'il ne peut être trouvé de famille appropriée pour l'enfant dans son pays d'origine, l'adoption internationale peut alors présenter l'avantage de lui donner une famille permanente.

La Convention commence par énoncer les conditions fondamentales de toutes les adoptions internationales qu'elle vise. Elle insiste surtout sur l'obligation de recueillir correctement le consentement des personnes, organismes et institutions responsables de l'enfant. Elle fixe des règles strictes sur les conditions dans lesquelles ces consentements (en particulier celui de la mère) doivent être recueillis. Elle impose aussi de consulter l'enfant lui-même, lorsque sa maturité le permet. Sur beaucoup de ces points, le Code civil belge contient déjà de pareilles règles, voire des dispositions plus sévères encore. Mais bien des lois, dans le monde, se montrent trop laxistes à ce propos.

COOPERATION. Comme le nouveau traité entend surtout instaurer un système de coopération interétatique, il prévoit comment se concrétisera cette collaboration. Chaque Etat devra désigner une ou plusieurs « autorité centrale » chargées de contrôler le processus des adoptions internationales. Mais comme ces autorités ne pourront pas assumer par elles-mêmes toutes les tâches qui leur incombent, surtout dans les pays où le nombre d'adoptions internationales à établir ou reconnaître est élevé (près de mille par an en Belgique, plus de trois mille en Colombie, plus de neuf mille aux Etats-Unis...), il est admis que ces pays agréent des organismes remplissant de sérieuses conditions de compétence professionnelle. Dès lors, le recours à des intermédiaires indépendants, parfois généreux, certes, mais trop souvent incompetents, voire malhonnêtes, sera désormais exclu en principe. Le trafic d'enfants - dont l'exemple le plus récent vient d'être découvert en Pologne, la semaine passée - va pouvoir enfin être efficacement combattu.

Tout un chapitre du nouveau traité est consacré aux conditions procédurales d'une adoption internationale : on y décrit comment les autorités centrales et les organismes agréés coopéreront entre eux pour réaliser une adoption par-delà les frontières et les océans.

Cette longue convention de quarante-huit articles, souvent fort détaillés, contient encore plusieurs dispositions, relatives notamment à la protection des données personnelles sur l'enfant et les parents d'origine ou adoptifs, à l'interdiction pour les organismes et personnes intervenant à l'adoption de gains matériels indus, ainsi qu'à la mise en œuvre de la convention dans les Etats fédéraux. En Belgique, par exemple, vu la récente réforme constitutionnelle, l'on peut prévoir que plusieurs autorités centrales seront désignées, l'une au niveau fédéral et les autres au niveau communautaire. Déjà, les Communautés ont pris les devants et des représentants de la Communauté française de Belgique et de la Vlaamse Gemeenschap ont été associés à l'élaboration de la nouvelle convention.

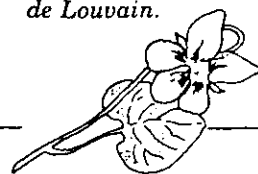
PREMIER CONTRATANT ? Depuis près de vingt ans, la Belgique n'a plus approuvé de conventions internationales sous l'égide de la Conférence de La Haye, alors que plusieurs de ces textes pourraient rendre de précieux services à ceux qui y habitent (on citera comme exemple les *Conventions sur les obligations alimentaires*, du 2 octobre 1973, et la *Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants*, du 25 octobre 1980).

Il faut vivement espérer que notre pays changera d'attitude et s'empressera de ratifier la nouvelle convention sur l'adoption. Malgré ces imperfections et ses lourdeurs (défauts inévitables dans un compromis négocié entre plus de soixante pays), cet instrument diplomatique constitue un remarquable progrès dans le domaine de l'adoption internationale. Bien plus : les Etats développés qui refuseront de rejoindre les pays contractants risquent fort de ne plus bénéficier de leur confiance et donc, de se couper progressivement de toute source d'enfants adoptables.

On sait qu'en Belgique comme ailleurs, le processus de mise en vigueur d'un traité est long et que depuis la récente réforme constitutionnelle, le délai risque fort de s'accroître chez nous. Or, pour des centaines d'enfants étrangers plongés dans l'internationale des laissés pour compte, l'adoption peut se présenter comme un visa d'entrée dans un foyer familial accueillant de chez nous. Pourrait-on, sans un très solide motif, retarder la ratification et l'approbation en Belgique d'une convention dont le but est de permettre que ces adoptions se réalisent dans la meilleure des sécurités juridiques et dans le cadre d'une coopération interétatique renforcée ? Pourrait-on laisser des enfants dépourvus d'affection familiale attendre des mois et des années, dans leurs pays défavorisés, le visa qui doit leur ouvrir les frontières d'une vie meilleure dans notre pays ?

Puisse la Belgique se classer en tête des Etats qui acceptent d'approuver la nouvelle convention !

Michel VERWILGHEN,
Professeur
à l'Université catholique
de Louvain.



RETOUR D'ASIE.

Yves Duteil



*Dans un avion venant d'Asie
Quatre bébés sont endormis
Un bracelet dit leurs prénoms
Sur du tulle à l'encre marron.*

*Leur adresse est à l'arrivée
Dans la salle des pas retrouvés
Terminus de l'aéroport
Où les coeurs battent un peu plus fort*

*C'est toute la force de la vie
Qui fait les hommes et les fourmis
Il en reste toujours assez
Pour survivre et recommencer*

*On ne peut réduire au silence
Les voix qui chantent une espérance
On ne peut vaincre un idéal
Avec des chars ou bien des balles*

*Des maisons basses aux toits de palme
Au bord d'un canal aux eaux calmes
Le temps glissait comme un bateau
Sur les hommes et sur les roseaux*

*Des enfants nus dans l'eau du fleuve
S'éclaboussaient avant qu'il pleuve
Au pied du temple au toit doré
Sous les yeux du Bouddha couché*

*Que reste-il de cette Asie
Qui s'écoulait en harmonie
Entre les barques du marché
Les épices et les orchidées*

*Où sont les bonzes et les ombrelles
Fleurs de safran sur la ruelle
Avançant à pas mesurés
Sur le seuil de l'éternité.*

*Les odeurs de poudre et de sang
Ont chassé les parfums d'encens
Assombri la boue des rizières
Et brisé les hommes et la terre.*

*Du haut du temple abandonné
Le sourire du Bouddha figé
Ne contemple les yeux baissés
Que des ruines et du temps gâché*

*Où s'en vont les pensées fleuries
Qui s'envolaient vers les esprits
Des colliers de fleurs des autels
En offrande aux âmes immortelles*

*Les éclats de rire se sont tus
Avec les enfants disparus
Les bonheurs enfouis dans la terre
Sous les cendres et sous la poussière*

*Et pourtant gravé dans l'ivoire
Du silence et de la mémoire
Se transmet à mots défendus
Tout l'espoir qui semblait perdu*

*Le courage et la volonté
De se battre et de résister
A la peur et à la souffrance
A la mort et l'indifférence*

*C'est toute la force de la vie
Qui fait les hommes et les fourmis
Il en reste toujours assez
Pour survivre et recommencer*

*On ne peut réduire au silence
Les voix qui chantent une espérance
On ne peut vaincre un idéal
Avec des chars ou bien des balles*

*Dans un avion venant d'Asie
Quatre bébés sont endormis
Un bracelet dit leurs prénoms
Sur du tulle
A l'encre marron...*

Passer à l'amour

*C'est le pas décisif et définitif.
Celui qui engage sans retour possible.
Le passage dans lequel on se perd
comme lorsqu'on s'engage dans une gorge
profonde et obscure,
sans savoir quand ou comment on en sortira.*



*L'amour est toujours un saut dans l'inconnu
c'est bien ce qui nous fait peur,
ce qui nous fait monnayer nos engagements.
Le vrai amour est toujours passion,
dans les deux sens du mot.*

Chaque semaine pendant toute l'année

Les rencontres de jeunes à Taizé



Chaque année, l'un ou l'autre groupe profite des vacances pour organiser un séjour à Taizé. D'autres jeunes et moins jeunes, isolés, sont à la recherche d'une occasion de partir.

Si vous avez des places à proposer dans un véhicule, si vous cherchez une place, si vous désirez des renseignements : contactez Jean Lievens, rue de la Loignerie, 2 - 4050 Ninane ; tél. 041/ 68.71.05.

Chaque semaine, pendant toute l'année, il est possible de participer à Taizé aux rencontres qui réunissent, d'un dimanche au dimanche suivant, des jeunes de toute l'Europe et des différents continents. Pendant une telle semaine, il est essentiel d'être en contact avec les sources de la confiance de la foi, une confiance qui résonnera longtemps, pour certains durant toute la vie. Il est si important de passer des jours où chacun est accepté tel qu'il est, peut donner le meilleur de soi-même, et repartir avec la joie de se savoir en communion avec beaucoup d'autres. Il est aussi possible aux adultes et aux familles de participer aux rencontres préparées pour eux.

Pour ceux qui viennent de loin, une semaine à Taizé est particulièrement fertile en découvertes, comme le décrit un jeune de Vilnius, en Lituanie :

«Pourquoi sommes-nous venus ici, parcourant des milliers de kilomètres, traversant la moitié de l'Europe dans la chaleur et la soif, dans les nuits sans sommeil, et souvent confrontés au regard dédaigneux face à l'"homo sovieticus" ?

Nous avons tellement attendu derrière le «mur», comme assoiffés d'eau vive. Oui, notre mur : la montagne laissée par les ruines de l'ancien système avec sa pesante bureaucratie, ses tonnes de formulaires pour obtenir un passeport ou une permission de sortie, les jours et les nuits d'attente dans les queues. Quand vous avez gravi une telle montagne et que vous vous retournez, il vous semble presque incroyable d'avoir accompli cet exploit avec vos petites forces humaines.

Dans notre groupe, les visages fatigués ont pris la couleur de la poussière. Mais les regards sont devenus brillants de chaleur et d'un vivant éclat. C'est ce qui était le plus

important : cette lumière intérieure, rayonnant une humble confiance de vivre, de se donner soi-même en vue de cet instant qui vient. Et c'était aussi l'attente, l'attente d'être accepté comme on est, avec un «trou» intérieur, avec ses soucis et ses espoirs...

Immense attente. Et bien sûr, premiers étonnements. Tout est si inhabituel : nous ne reconnaissons pas l'image d'un monastère traditionnel du moyen-âge, une prière commune comme nous n'en avions jamais vécue, des foules complètement à l'aise au point que chacun semble se sentir chez soi, le partage dans les groupes avec des êtres si différents... c'est vraiment une aventure. Seule la patience et la confiance permettent de traverser ces premiers jours surprenants.

Il est bon de s'arrêter, de trouver un abri pour nos âmes fatiguées, il est bon de venir se blottir près des pieds blessés du Christ et... d'être ramenés à la vie.

Jamais auparavant nous n'avions vécu de tels moments de prière commune où l'on se découvre faisant partie de l'Eglise universelle. Oui l'Eglise vous embrasse, elle vous serre dans ses bras comme Marie son enfant sur l'icône.

Vivre le pardon, voilà ce dont notre petit pays a maintenant besoin. Pardonner sans avoir peur de paraître «pauvre» et «faible» aux yeux du monde. Pardonner sans attendre d'être compris par les «intelligents», par ceux qui ont gardé le pouvoir entre leurs mains et qui contrôlent la situation... Pardonner à cause de l'humble confiance en son amour... voilà quelque chose que nous pouvons partager avec d'autres.»

Cette année, ceux qui passeront une semaine à Taizé, pourront choisir entre plusieurs possibilités :

Le groupe consacré aux sources de la foi fera alterner les introductions à des textes bibliques, les partages à quelques-uns, l'écoute de témoins d'Europe et d'autres continents... Des carrefours par thèmes permettront de réfléchir sur des sujets comme s'engager auprès des oubliés, répondre à l'appel du Christ, être porteurs de confiance et de réconciliation.

Ceux qui souhaiteront un approfondissement biblique pourront choisir un groupe où les introductions seront centrées sur un thème particulier, par exemple «les Psaumes» ou «l'Evangile de St Jean».

Des lieux sont actuellement en train d'être aménagés pour donner plus d'espace silencieux

à ceux qui choisiront de passer la semaine en silence.

Ceux qui sont déjà venus à Taizé ou qui ont participé à une rencontre européenne pourront, s'ils le désirent, vivre une expérience toute différente en restant à Taizé plusieurs semaines. Un itinéraire de formation leur sera proposé : approfondissement biblique, accompagnement d'un frère ou d'une sœur de St-André pour aider au cheminement personnel à la lumière de l'Evangile, travail en équipe avec des jeunes de tous les pays pour assumer une responsabilité dans les tâches d'accueil. Selon les nécessités de chacun, ils pourront être accueillis gratuitement à partir de la deuxième ou de la troisième semaine. Il leur est demandé d'écrire à l'avance.

Un court texte est proposé à la réflexion de chacun dès son arrivée sur la colline de Taizé :

«Si le Christ est uni à chaque être humain sans exception, bien sûr il attend de toi une réponse personnelle. Tu viens à Taizé pour aller aux sources d'Evangile par la prière, le silence, une recherche.

Tu viens pour découvrir... et redécouvrir un sens à ta vie, et aussi pour reprendre élan, pour te préparer à assumer des responsabilités là où tu vis. A Taizé, tu es reçu par une communauté d'hommes engagés pour toute leur existence à la suite du Christ dans la vie commune et le célibat, et dans une grande simplicité de vie.

De retour chez toi, seras-tu porteur d'une lumière d'Evangile?»

Pour s'inscrire ou demander d'autres informations, écrire à : Accueil, F - 71250 Taizé-Communauté, tél. 85 50 30 01 (en cas d'urgence 85 50 30 30), télécopie : 85 50 30 15

NOUVELLES DE MATIGARA

Merci pour votre jolie carte et son contenu. J'ai trouvé des souvenirs de ma visite là-bas. Je prie en union avec vous tous. Nous avons eu une merveilleuse visite des "Brauns", ils sont vraiment sympathiques!

Le premier juin 93, un autre Jésuite aura la charge de l'école primaire. Jesu Ashram continuera à s'occuper de 180 enfants. Il y a quelques années, nous avons poursuivi l'instruction en Bengali au lieu de l'Hindi et nous avons déménagé vers un endroit plus confortable et adaptable à un plus grand nombre de personnes. Un jeune scholastique (étape avant le sacerdoce) est venu pour nous aider... Julius (est son nom) était plutôt perplexe au sujet de résultats avec un mi-temps mais je l'ai rassuré. L'essentiel est que les élèves étaient très heureux de venir à l'école (j'en ai rencontré quelques-uns qui venaient chez nous à 6h du matin) et que leurs progrès se manifestaient. Maintenant, ils travaillent bien en fin d'année compte tenu de leur début. Nous pouvions seulement accepter la population scolaire d'enfants habitant le long de la rivière et, afin de ne pas être trompés, nous les avons visités chez eux avant leur admission.

Cela vous intéressera de savoir que nous avons soignés une moyenne de 303 patients en 1992. (97 malades et 119 atteints de tuberculose et 86 lépreux). Nous nous sommes encore occupés de 407 lépreux par mois, de 758 personnes pendant l'année. 141 élèves sont venus en classe et ont reçus 2 repas par jour plus un déjeuner aux enfants de l'école primaire Bengali. D'anciens lépreux estropiés ont été logés et ont reçu 15 dollars par mois, 42 femmes âgées ont été aidées par un paiement de 4 dollars par mois.

Nous avons été parmi les privilégiés choisis pour une visite de notre Général. Tout brillait de propreté, les malades, les enfants et tout un chacun étaient très excités! Les étudiants l'ont rencontré à l'entrée principale et lui ont fait visiter les 300 malades, les futurs aspirants-jésuites et les visiteurs qui l'attendaient.

Il y a peu, les jésuites de Darjeeling ont été invités à se charger du seul collège de Sikkim (un état de l'Inde). Toutes les formalités ont été achevées et la première pierre a été posée. Le Père Cherain - Supérieur régional - a travaillé durement pour mener ce projet à bien. Ce qui requiert un grand sacrifice d'argent(le gouvernement aide) mais si nous parvenons à former les enseignants de Sikkim cela vaudra la peine.

Nous venons de recevoir un nouveau médicament pour la lèpre, cela de l'étranger, ce qui va nous permettre de réduire le traitement. Ce qui représente un grand avantage pour ce programme de soins aux lépreux.

Nous avons envoyé trois enfants à Calcutta pour un contrôle médical et pour des traitements. Basant pour le coeur, Gulpi pour la préparation d'une opération à la jambe et Lucy qui est paralysée pour la partie inférieure du corps recevra de nouvelles attelles.

Ashram est continuellement rempli de gens malades. Nous avons établi des hangars pour nos malades pendant que nous sommes en train de bâtir une nouvelle section. Un petit garçon nous avait été confié pensant qu'il était atteint de lèpre. Un orteil d'un pied avait complètement disparu. Cependant, il n'a pas la lèpre et les docteurs ne parviennent pas à un diagnostic. Cependant, après soins, il est reparti à la maison. De nouveau, revenu avec une plaie qui a été guérie. Heureusement, les patients prennent plus de précautions. Il y a une femme tuberculeuse très malade et déjà très maigrie mais elle a la nostalgie et désire à tout prix retourner chez elle.

Radha -une petite fille de 10 ans - est dans la léproserie. Elle a probablement aussi la tuberculose. Sa soeur aînée - 16 ans- qui est avec elle, était également dans la léproserie et est actuellement guérie. Leur père est un travailleur.(un collie soit un travail très dur)Sarita est une jolie fillette de 15

ans avec une belle voix. Le drame est qu'elle est lépreuse et a déjà été opérée deux fois au pied et qu'à présent, elle nécessite une transplantation de tendon afin de corriger la jambe atteinte. Mina Roy, une dizaine d'années, vit avec sa maman et son frère mais depuis le mariage de ce dernier, elles ne peuvent plus rester ensemble et la maman a dû partir. Mina n'aura pas un très bel avenir parce que ses deux mains sont déformées et les deux pieds avec des ulcères qui proviennent du fait de la perte de sensation due à la lèpre.

Je m'arrête car j'ai raconté beaucoup de choses. Puisse le Dieu de paix remplir vos cœurs d'espérance et que la joie vous accompagne.

Votre frère en Jésus. BOB.

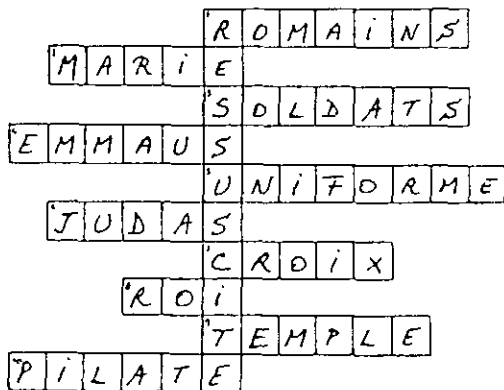


POUR LES PLUS JEUNES...

(SOLUTIONS DES JEUX DU NUMERO PRECEDENT.)

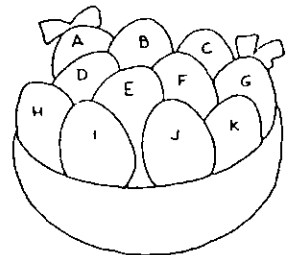
Poussins identiques : B et F

Mots croisés



les 6 différences

1. un bout de ruban de l'œuf A
2. un motif absent dans l'œuf D
3. un trait de plus autour de la fleur de l'œuf F
4. un motif différent dans l'œuf K
5. un petit rond de moins autour du bol
6. une ligne de plus autour du bol (sous les ronds).

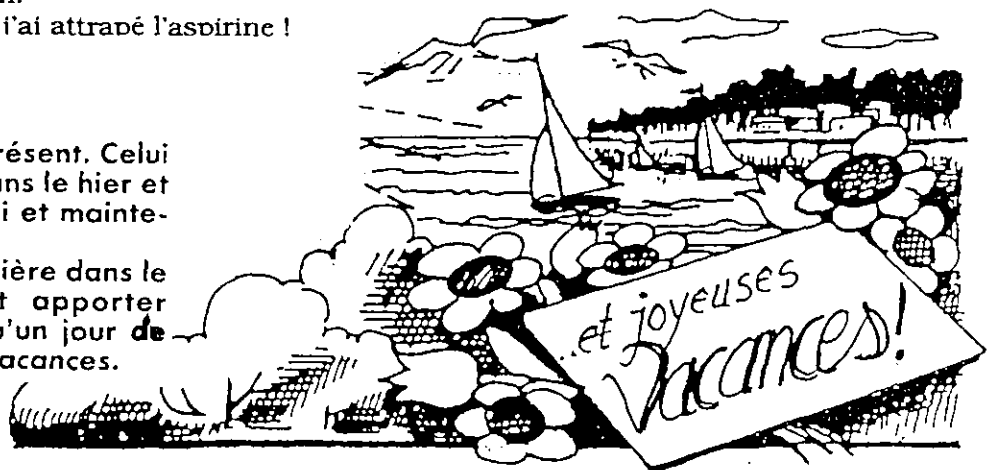


Deux virus de la grippe se rencontrent dans l'intestin du patient...

- Ca va ? demande l'un.
- Non. répond l'autre. j'ai attrapé l'aspirine !

Vivez le moment présent. Celui qui vit seulement dans le hier et le demain rate le ici et maintenant.

Cinq minutes de lumière dans le quotidien peuvent apporter plus de bonheur qu'un jour de soleil pendant les vacances.



NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE



* MARIAGES :

Sushita Oberlé et Jean-Paul Ferrarin,
le 22 mai 1993.

Geeta Rigaux et Olivier Puissant,
le 10 juillet 1993.

Nous leur souhaitons "Bonne route" !

* NAISSANCE :

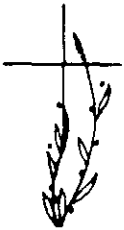
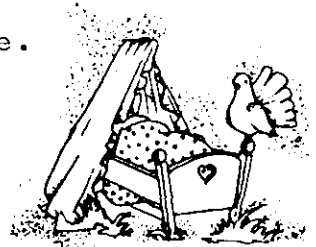
Amandine, le 14 mai 1993,
chez Benoît et Corinne Desmet-Libert.

* ARRIVEES :

Louise, le 27 février 1993,
chez Alix et Pierre Hanin..
Elle est née le 7 septembre 1992, en Colombie.

Noémie, le 8 avril 1993,
chez Jacqueline et Michel Vanquaethem.
Elle est née le 3 mai 1992, à Hanoï.

Nous partageons la joie de ces familles !



* DECES :

Monsieur Van Parijs, papa d'Isabelle et de Benoît.
Il avait 56 ans.

Nous prenons part à la peine de ses proches.

Un oui pour un Nom

Le commencement d'une existence
est bien en-deçà du jour de la naissance.

Il est celui du moment-même
où l'on est aimé, désiré, nommé.

C'est parce qu'il y a derrière nous
une belle histoire de reconnaissance
que l'on peut naître alors avec ceux
et grâce à ceux qui nous entourent,
qui nous aiment,
nous chérissent et nous nomment.
Alors il y a en nous suffisamment d'affection
et de coeur pour grandir, à notre tour, en amour
et répandre autour de nous la tendresse.

TRANSLATION DU CORPS DE LA BIENHEUREUSE JEANNE HAZE, LA FONDATRICE LIEGEOISE DES FILLES DE LA CROIX.

Emotion, mercredi après-midi, dans le jardin des Filles de la Croix, en Hors-Château, à Liège. Le corps de la Bienheureuse Jeanne Haze, fondatrice liégeoise de la congrégation, quitte le mausolée pour entrer dans la chapelle, à front de rue, restaurée pour la circonstance. Deux ans, jour pour jour, après la reconnaissance, par Rome, d'une religieuse presque sainte. Manque le deuxième miracle. Patience.

Jeanne Haze (1782-1876) est née dans le quartier Saint-Barthélemy, à Liège. En religion, Soeur Marie-Thérèse, elle s'est dévouée, avec sa soeur Ferdinand, envers les humbles de la paroisse. "Honoré Jésus-Christ dans ses membres faibles et souffrants" est sa devise, celle aussi de la Congrégation des Filles de la Croix qu'elle fonde, à Liège, le 8 septembre 1833. Béatifiée par Jean-Paul II à Rome, il y a tout juste deux ans, Marie-Thérèse du Sacré-Coeur de Jésus, génère une congrégation en excellente santé : 1.100 religieuses dans le monde, une province flamande dynamique, une wallonne avec Liège, Spa, Malmédy et Chaudfontaine, l'Italie, l'Irlande, l'Angleterre, l'Allemagne et, surtout, une expan-

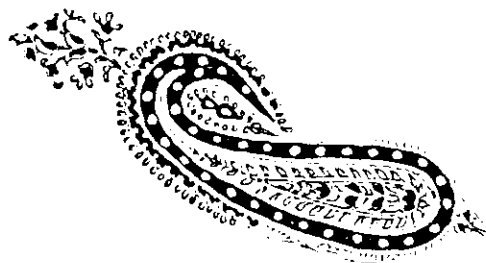
sion missionnaire dans le Tiers-Monde, principalement au Pakistan, en Inde et au Brésil.

Mercredi, en Hors-Château liégeois, la translation du corps de la Bienheureuse a permis la réunion des Soeurs lointaines, l'occasion pour elles de rencontrer leur supérieure, Marguerite Dirick, sur laquelle repose l'issue de la canonisation de Jeanne Haze, "proche de Notre-Dame des Douleurs" comme le proclamait, le 21 avril 91, Jean-Paul II. Dans la chapelle, Marguerite Dirick n'a pas manqué de rappeler le rôle joué par le postulateur gantois, Emile Deroover, Padre Emilio pour les Romains, ce juge d'instruction qui, après 80 ans de blocage administratif, parvint à convaincre le Saint-Siège de la véracité de la cause. Emile Deroover est

mort il y a quatre mois. Les Filles de la Croix perdent un ami mais la Bienheureuse, humble parmi les humbles, témoigne. Aujourd'hui, elle repose dans la chapelle à front de rue, accessible à tous, vénérable et vénérée. La guérison miraculeuse de Mélanie Scheuren-Lagame, en avril 1922, atteinte de lésions stomacales et condamnée par la Faculté, est, pour les Filles de la Croix et leurs nombreux amis, renouvelable. Mélanie, une Malmédienne de 42 ans, a été sauvée après une neuvaine entreprise par les religieuses de la clinique malmédienne. Jeanne Haze, qui repose dans la chapelle liégeoise de Hors-Château, fera-t-elle le doublon? Signe porteur, peut-être, que l'anecdote que voici : le 19 mars dernier, son cercueil en plomb a été éventré et les officiels ont constaté que le visage de la Bienheureuse était, 117 ans après sa mort, remarquablement conservé. La couronne blanche posée sur le voile et le crucifix placé dans les mains étaient, comme les vêtements, intacts. Rome, déjà, est au courant.

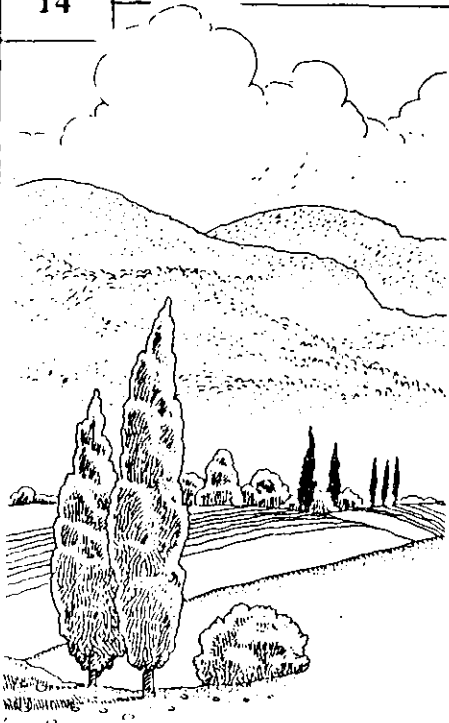
Jean 
BRASSEUR

Yeux



*Il est des voyants fascinés,
éblouis par les soleils artificiels.
Jamais il ne verront se lever les aurores
aux petits matins de l'âme.*

*Il est des aveugles clairvoyants,
ils savent les lumières intérieures,
celles qui échappent aux yeux
mais se révèlent seulement
aux regards du coeur.*



VACANCES.

Temps des retrouvailles
avec la nature
qui se dore au soleil d'été.
Temps des retrouvailles
avec soi-même
en dehors du stress quotidien.
Temps des retrouvailles
avec les autres
sans plus regarder sa montre.
Temps des retrouvailles
avec Dieu
si souvent oublié.
Temps de la gratuité...

Temps des vacances,
occasion de reprendre souffle
de redécouvrir des petits bosquets secrets
et d'y écouter à nouveau le chant de la source.

Réussirons-nous ce rendez-vous ?
A moins que les vacances ne soient
un temps où tout se disloque,
où l'acquis d'une année va à se perdre
dans les oubliettes du désœuvrement ?

Bonnes vacances !

Charles DELHEZ S.J.

ENCORE JEUNE ?

*Si tu n'aimes ni les fleurs, ni les arbres,
si tu ne ris pas de bon cœur,
si rien de nouveau ne t'intéresse,
si tu n'oses rien entreprendre,
si tu attaches plus de prix à tes affaires, à ton confort,
qu'à une sortie plus rude où l'effort te sera demandé,
si tu te plains au lieu de te donner,
si tu critiques au lieu d'agir,
si tu jalouses au lieu d'admirer,
alors,
tu n'es plus jeune*

*Mais,
si tu reviens de tes vacances apaisé, purifié,
les yeux pleins de lumière,
les oreilles pleines de mélodies,
le cœur dilaté,
plus attentif aux autres,
plus fier de ta dignité d'enfant de Dieu,
et de cette fraternité profonde
qui nous unit dans le Christ,
alors,
tu es sur la bonne route ... !*

(Jean Gardette)

